



Chères Sannoisiennes, chers Sannoisiens,

Il est des moments où le temps s'accélère.

La France a connu, fin juin, des émeutes dramatiques.

Si elles n'étaient pas programmées, on ne peut pas dire qu'elles étaient inattendues.

Car chacun sait, aujourd'hui, que la mort malheureuse du jeune Nahel n'a été que le déclencheur d'une révolte qui bruissait depuis très longtemps dans une partie de notre jeunesse, orpheline de l'identité française.

L'ancien ministre de l'Intérieur, Gérard Colomb, avait prévenu avec sa formule désormais célèbre : « *Aujourd'hui, les gens vivent côte à côte ; un jour, ils seront face à face.* »

La nuit du 28 juin, j'ai fait face aux émeutiers.

Pour moi aussi, ce soir-là, le temps s'est accéléré.

J'ai consacré toute ma vie à l'instruction, à l'éducation, à la transmission de notre culture, à la fierté d'être de la France.

Et j'ai compris, dans les jours qui ont suivi, que ma tâche n'était pas achevée.

Notre ville de Sannois va y prendre toute sa part.

Comme les torrents et les rivières font les grands fleuves, nos projets de ville s'inscrivent eux-aussi dans la grande Histoire de France.

La création du nouveau cœur de ville, avec ses commerces, la villa Rozée, retrouvant son lustre d'antan, les aménagements dans le cadre du NPNRU (nouveau programme national de rénovation urbaine) dans les quartiers des Carreaux Fleuris et du Bas des Aulnaies, la rénovation énergétique de nos écoles et bâtiments publics, la création de la maison de la santé, l'embellissement de nos rues, le fleurissement de nos espaces verts, le dynamisme de nos animateurs et éducateurs jeunesse, la créativité de notre service culturel et l'extraordinaire engagement de nos associations sont les piliers d'une France qui ne renonce ni à garder son identité, ni à ouvrir ses bras à tous ceux qui s'inscrivent dans une Histoire millénaire et qui se projettent dans un destin commun, quelles que soient leurs origines ou leurs croyances.

Vous l'avez compris, chères Sannoisiennes, chers Sannoisiens, j'ai décidé de cheminer, à vos côtés, dans la durée, fort de l'enthousiasme, de l'engagement et du soutien indéfectible de la majorité municipale.

Cette décision est venue à moi, comme une évidence.

Elle est l'alliance de la raison et du cœur.

Je suis et je reste votre maire.

Bien cordialement à vous,

Bernard JAMET

Maire de Sannois

Vice-président de la communauté
d'agglomération Val Parisis